

L'Inde pourrait devenir un acteur dominant dans le commerce mondial des produits forestiers—si son secteur du bois se fait plus transparent

par Maharaj Muthoo

Président

Roman Forum, Rome
muthoo@rforum.org

COMME il est ressorti avec évidence de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Cancun en 2003, l'Inde pourrait jouer un rôle prometteur aux côtés de pays comme le Brésil, la Chine, la Colombie, la Malaisie, le Nigéria, l'Afrique du Sud et d'autres dans des domaines liés à la mondialisation et en tant que défenseur des intérêts des pays tropicaux. En effet, l'Inde fait de grands efforts et prend des engagements pour promouvoir des accords mondiaux en matière de réformes économiques, de libéralisation des échanges et du commerce et d'exécution d'Action 21 (le programme mis en place par la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et développement de 1992). Parallèlement à cette apparition de l'Inde sur la scène mondiale, on note un intérêt croissant pour la conservation des forêts du pays, entre autres objectifs, au profit de leurs services écologiques et des avantages qu'elles procurent aux communautés locales. Le gouvernement a récemment créé une commission nationale des forêts, composée d'éminentes personnalités, qui sera chargée de passer en revue ces questions.

Toutefois, rien moins qu'une réforme en profondeur de l'ensemble du secteur forestier ne sera nécessaire s'il faut que l'Inde réponde à ses futurs besoins en bois et préserve le restant de son domaine de forêts naturelles. A cet égard, le commerce des bois peut jouer un rôle non négligeable et positif.

Forêts et bois

Le domaine forestier de l'Inde couvre plus de 67 millions d'hectares, soit environ 20% du territoire indien. La politique nationale a fixé à 33% la superficie du territoire sous couvert forestier, mais les plans visant à régénérer les forêts dégradées, à réhabiliter les terres incultes et cultiver des plantations n'ont jusqu'à présent eu qu'un impact limité.

La situation presque statique de l'approvisionnement en bois est encore bien loin de pouvoir faire face à une demande croissante, et l'écart s'élargit. La dynamique de la demande est attribuée au renouveau de la croissance économique, à l'expansion rapide des tranches de revenus moyens et élevés et à l'activité intensive de construction stimulée par des programmes de logement lucratifs et une urbanisation galopante. En revanche, la faible superficie forestière par habitant, la dégradation des forêts, les besoins énormes de bois de feu et d'autres biens pour satisfaire les exigences en milieu rural, ainsi que les restrictions imposées aux prélèvements de bois sont autant de facteurs qui limitent l'offre de bois. De nos jours, plus d'un tiers de la forêt présente un couvert clairsemé et le produit qui prédomine est le bois de feu. La

production forestière est complétée par des approvisionnements d'arbres hors forêt; ceux-ci couvrent à peine 2,5% de la superficie du territoire mais représentent une ressource de plus en plus importante pour les industries des panneaux, de la pâte et du papier. La production du bois rond industriel, estimée à un peu plus de 15 millions de m³, ne suffit pas à satisfaire les besoins nationaux d'aujourd'hui ni de demain; selon les projections d'une récente étude du marché indien des bois* menée pour le compte de l'OIBT par l'auteur du présent article, en collaboration avec des experts et des établissements nationaux, la seule consommation urbaine augmentera de presque 8,5 millions de m³ par an au cours des dix années à venir.

Importations de bois

L'Inde importe déjà tous les ans environ 1,7 million m³ de bois rond industriel, pour la plupart (près de 95%) de feuillus tropicaux de Malaisie, du Myanmar et d'Indonésie mais également d'Afrique et d'Amérique latine (OIBT 2003). Bien qu'en volumes très inférieurs, les importations de sciages et de contreplaqués se sont également multipliées. L'étude de l'OIBT mentionnée ci-dessus donne à penser que les importations de bois pourraient tripler d'ici 2012, comme elles l'ont fait pendant la dernière décennie.

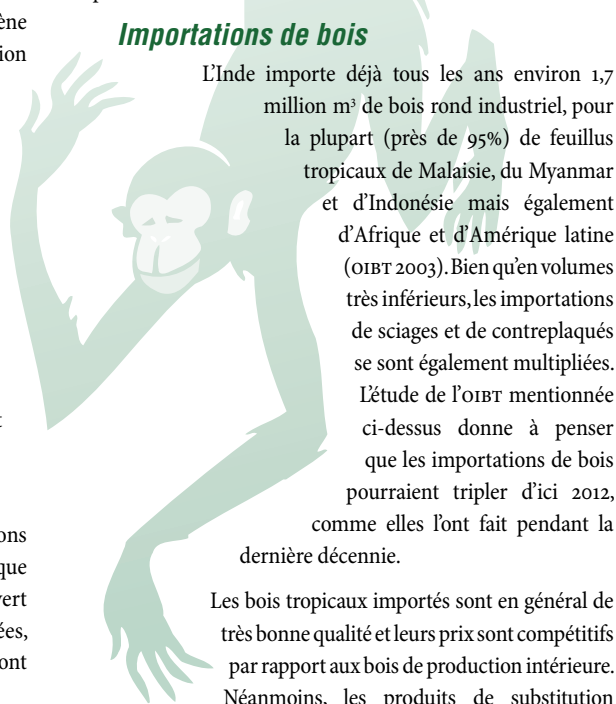
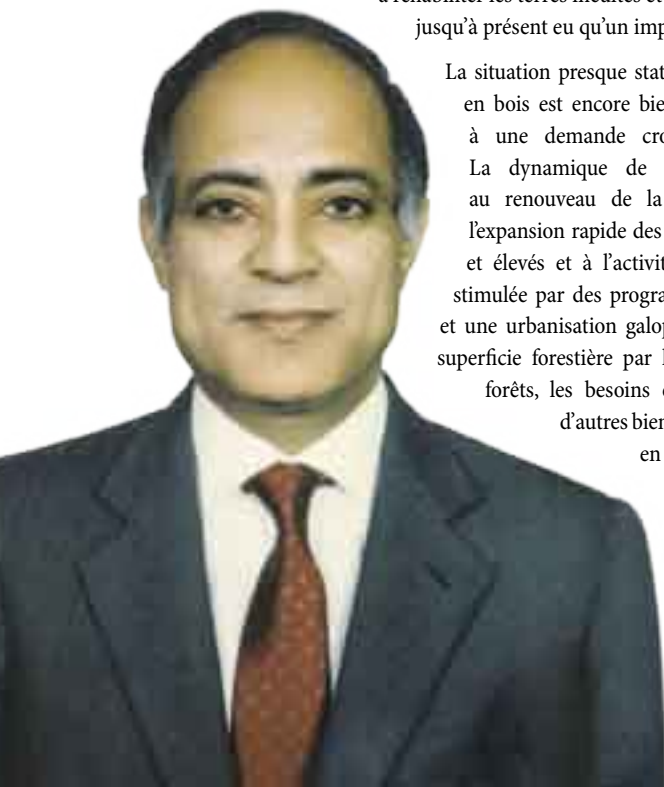
Les bois tropicaux importés sont en général de très bonne qualité et leurs prix sont compétitifs par rapport aux bois de production intérieure. Néanmoins, les produits de substitution constituent une menace qui pèse sur le marché des bois et les matériaux à base de bois reconstitués et composites sont également plus couramment utilisés. Dans le secteur de l'aménagement extérieur, les principaux matériaux concurrents sont les métaux, tandis que les plastiques font sérieusement concurrence au bois dans l'aménagement intérieur et la fabrication de meubles, même si leur performance environnementale est généralement inférieure.

Opportunités pour le secteur des bois

Une industrie intérieure du bois, si elle était efficace et dynamique, pourrait relever ces défis: elle pourrait, en utilisant des bois importés, tropicaux et autres, devenir un producteur important de produits en bois de transformation secondaire et à valeur ajoutée qui pourraient être vendus sur les marchés intérieurs et extérieurs.

L'Inde compte plus d'un milliard d'habitants et il est permis de penser qu'en 2040 elle aura remplacé la Chine à la tête des pays les plus peuplés du monde.

La population urbaine de l'Inde dépasse déjà celle



de l'Union européenne tout entière, et on assiste à la migration en masse d'habitants vers les nouvelles banlieues et vers les centres urbains existants. Cette croissance urbaine engendre, dans l'ensemble du pays, le besoin de vastes programmes de construction de logements et de locaux de commerce, ce qui exige des volumes de bois considérablement accrus.

La consommation de bois par habitant est assez faible mais, l'économie indienne étant sur le point de réaliser une croissance de 7% par an, voire plus, elle est susceptible d'augmenter également dans les prochaines années. Dans le même temps, les populations rurales se développeront aussi, de même que leur demande de bois de feu—ou éventuellement de charbon de bois, produit dérivé du bois de feu—ce qui entraîne le risque de dégradation des forêts naturelles.

Tout cela, ajouté à la possibilité de réexporter des produits en bois après les avoir valorisés, semble indiquer que des opportunités se présentent à la fois au secteur forestier indien et au commerce des bois feuillus tropicaux. La libéralisation du commerce devrait fournir à l'Inde des possibilités de pénétrer les marchés de produits en bois à valeur ajoutée à travers le monde. Elle pourrait devenir un acteur très compétitif en mettant à profit les innovations, les technologies et les compétences commerciales si abondantes dans ce pays.

Situation stratégique

L'Inde a un autre avantage: grâce à sa situation géographique, elle se trouve entre les marchés dynamiques de l'Asie de l'Est, du Moyen-Orient riche en pétrole et de l'Europe. Si elle se soumet à un régime approprié d'écoétiquetage et de certification, l'industrie indienne du bois devrait avoir peu de difficulté à mettre ses produits finis dans les magasins de Castorama, IKEA et Kingfisher, par exemple. Les étagères de Home Depot et d'autres détaillants aux États-Unis devraient également être à leur portée: ces sociétés achètent déjà à la Chine 40% de leurs produits finis en bois, pour la plupart faits en bois importés. Les meubles de bambou et de rotin et les articles d'artisanat en bois pourraient également trouver d'importantes niches commerciales dans les pays industrialisés.

L'Inde peut profiter de sa situation stratégique non seulement en tant qu'exportateur potentiel mais aussi (et surtout) en tant qu'importateur de bois tropicaux. L'externalisation, à proximité ou à distance, est devenue monnaie courante dans le cadre du processus de mondialisation, les importateurs tirant parti de divers types de bois, de prix compétitifs et de la balance commerciale globale. Le bois a déjà commencé à entrer en Inde en provenance de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Océanie. La demande croissante de l'Inde et la capacité des pays tropicaux de lui fournir du bois font entrevoir la possibilité d'échanges beaucoup plus profitables à travers les océans; le potentiel à moyen terme d'exportations de bois tropicaux vers l'Inde pourrait atteindre 10 millions de m³ par an. C'est une perspective stimulante pour les pays producteurs de l'OIBT, qui exportent collectivement dans le monde entier à peine 14 millions de m³ de bois rond industriel par an.

Déblocage des données

Il est indispensable, si l'on veut évaluer et suivre sérieusement l'industrie du bois et ses perspectives, de se fonder sur des statistiques relatives à la consommation, la production et les prix. Ces données ne sont pas aisément accessibles en Inde, de façon cohérente ou auprès d'une seule source. Les données obtenues de seconde main sont pleines d'anomalies, sont

communiquées avec beaucoup de retards et manquent en général de robustesse. Même dans le cas des données de production, il n'existe pas de mécanismes de validation. Les données sur le commerce international sont relativement fiables du point de vue de leur collecte et de leur diffusion mais elles souffrent également d'un manque de clarté et de classement adéquat. Malheureusement, l'Inde n'a pas pu répondre régulièrement au questionnaire commun OIBT/FAO/CEE-ONU sur le secteur forestier; le système et les institutions du pays qui s'occupent des statistiques sur le secteur forestier ont besoin d'être modernisés de toute urgence. Le marché indien du bois est dispersé et désorganisé, ses statistiques sont obscures et il manque d'informations économiques. Le fait qu'il est encore relativement prospère (bien que sa part de marché diminue) est dû aux réformes commerciales et économiques et à l'appétit du consommateur plutôt qu'au professionnalisme du secteur.

Que doit-on faire?

Il y a des moyens de convertir les faiblesses actuelles du secteur indien du bois en opportunités stimulantes pour le commerce et la commercialisation des bois tropicaux. Des mesures devront être prises pour organiser l'industrie du bois, former des partenariats de multiples parties prenantes entre secteurs privés et publics et développer des alliances internationales, sensibiliser aux avantages comparés et à la bonne performance environnementale du bois et des produits en bois et profiter de la compétitivité inhérente de ces produits sur le marché. Rien de tout cela ne peut être accompli sans la volonté de communiquer, de fournir des informations de caractère économique et commercial facilement accessibles et fiables, et de prévoir un système statistique efficace sur le secteur forestier.

La mondialisation s'est désormais bien établie, avec tous ses défauts. Comment l'Inde peut-elle rester inchangée, puisque les accords de l'OMC sont obligatoires? Les tarifs indiens sur le bois sont pour la plupart assez élevés (sauf pour les grumes, les copeaux et les particules), et les obstacles non tarifaires et droits de douane doivent également être réduits (IIFM 2003). Cela contribuerait à rendre plus concurrentielle l'industrie de la transformation à valeur ajoutée du bois axée sur l'exportation et lui permettrait de s'épanouir comme il le faudrait.

Une approche visionnaire est nécessaire; dans une économie en expansion, offrant d'amples opportunités commerciales, une approche se contentant du train-train des affaires ordinaires ne suffira tout simplement pas. Il est peu probable que les pressions de la mondialisation et les politiques d'évolution d'un acteur sur la scène internationale permettent aux autres intervenants du secteur de ne pas réagir. Plus tôt l'élaboration et la mise en oeuvre d'une vision stratégique dans le secteur du bois pourront compter sur un appui solide, plus tôt l'Inde jouera le rôle qu'elle mérite dans le marché mondial des bois.

Références

IIFM (Institut indien pour l'aménagement des forêts) 2003. National forest policy review. In: *An overview of forest policies in Asia*. FAP-EC, Bangkok, Thaïlande.

OIBT 2003. *Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois*. OIBT, Yokohama, Japon.

*L'Examen du marché indien des bois (PPD 49/02 (M)) fait partie du programme en cours d'exécution visant à rendre le commerce des bois tropicaux plus transparent et à informer sur les tendances, perspectives, contraintes et opportunités de ce commerce. Il peut être obtenu en s'adressant à Amha bin Buang, eimi@itto.or.jp